

« La contrainte est technique » : à Vitry, comment 340 logements cohabitent avec le site de remisage du tram T7

3 OCTOBRE 2023

Il faut un site de maintenance et de remisage pour la ligne 7 du tramway. Il faut aussi des logements pour de jeunes travailleurs et des étudiants, notamment ceux qui étudient à l'Eco-campus du bâtiment, au domaine Chérioux. À Vitry (Val-de-Marne), un projet porté depuis plusieurs années par la filiale immobilière sociale du groupe RATP, RATP Habitat, veut faire oublier cette incompatibilité. « La contrainte est technique, on le devine quand on aperçoit le tramway passer aux pieds du bâtiment », explique à Vitry Valère Pelletier, directeur de RATP Solutions Ville.

D'ici quelques jours, RATP Habitat va livrer rue des Pépinières un bâtiment de 74 logements de 18 à 20 m² et d'espaces communs (salle commune, salle d'études) qui sont situés juste au-dessus du site de maintenance et de remisage (SMR) des tramways de la ligne T7, qui relie Villejuif (Val-de-Marne) à Athis-Mons (Essonne). Aux pieds de l'immeuble côté SMR, un rien sépare les rames du rez-de-chaussée, niveau zéro qui ne comporte d'ailleurs du fait de cette proximité aucun logement mais uniquement des bureaux.

« La ligne est assez calme en termes d'exploitation »

« Même dans les bureaux, on ne ressent aucun impact », assure Céline Bressolles, directrice de cette nouvelle résidence qui s'apprête à accueillir de jeunes travailleurs par le biais de l'Association pour le Logement des Jeunes Travailleurs, l'ALJT, qui a pour but de s'occuper de jeunes « qui sont éloignés de leur base » et les accompagne pendant une durée de deux ans, explique son directeur général Jérôme Cacciaguerra. Une partie d'entre eux aura vue sur la rue et le parc Chérioux, l'autre sur le cœur de la ligne T7.

Comme elle, cela fait dix ans que ce SMR est actif. « C'est un petit SMR très fonctionnel. La ligne est assez calme en termes d'exploitation » explique François Michel, responsable exploitation et maintenance du T7, une ligne empruntée chaque jour par 29 000 à 33 000 voyageurs. Chaque matin et chaque soir, ses 19 rames rentrent au bercail, se glissant sous la casquette qui longe les résidences de la rue des Pépinières.



Chaque matin et chaque soir, les rames du T7 rentrent au bercail, se glissant sous la casquette qui longe les résidences de la rue des Pépinières. À gauche, la résidence livrée tout prochainement.

« On s'en rend à peine compte », assure cette étudiante en alternance qui vit dans l'un des trois immeubles occupés depuis 2017, trois « résidences étudiantes et jeunes actifs » qui comptent 266 logements. « On voit que les rames partent le matin et reviennent le soir mais cela produit très peu de vibrations, ajoute-t-elle. Ici c'est finalement plus calme que dans d'autres secteurs de Vitry. » Comme pour d'autres sites mêlant transport et logement gérés par la RATP, cette opération « Vitry Tram » a demandé une certaine ingéniosité. Des centaines de plots anti-vibrations ont été intégrées aux constructions, pour jouer le rôle d'amortisseurs.

Circulation limitée à 10 km/h

« Le rez-de-chaussée est peu profond et ne compte pas de logements », rappelle Stéphanie Leclair, de l'atelier d'architecture Bethgnies & Leclair, qui a également conçu les trois premiers bâtiments. Une « casquette » fait le lien entre eux, une sorte d'appentis couvert sous lequel passent les rames. Il a pour objectif de protéger les logements en cas d'incendie au niveau du tramway, de limiter l'impact des flammes et des fumées. Il possède également comme vertu de limiter les nuisances sonores.



Une « casquette » a pour objectif de protéger les logements en cas d'incendie au niveau du tramway, de limiter l'impact des flammes et des fumées, mais possède également comme vertu de limiter les nuisances sonores.

Elles sont inexistantes la nuit puisque le tramway ne circule pas. En journée, sa vitesse de circulation sur le SMR est de toute façon limitée à 10 km/h, « c'est réglementaire », explique François Michel. Pour amortir les vibrations, du caoutchouc côtoie également les rails qui amènent les rames jusqu'à la salle de commandement ou l'espace où elles sont nettoyées régulièrement. D'ici quelques années, l'activité de ce site va croître : en 2030 à l'issue du chantier de prolongement, le T7 amènera les voyageurs jusqu'à Juvisy-sur-Orge (Essonne).

par Fanny Delporte